

## L'intention du mois

Le Croisé prie, communique, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne Monsieur l'Abbé Pagliarani, le Supérieur général de la Fraternité Saint Pie-X.



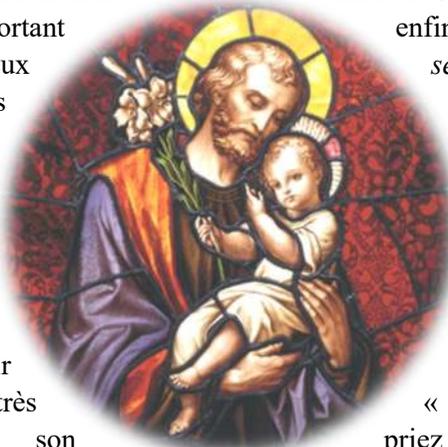
chers Croisés,

Dans les litanies de saint Joseph, on lit cette invocation : « Patron des mourants, priez pour nous. »

Même les mourants ont un saint patron ! Le moment de la mort est tellement important qu'il vaut mieux avoir l'un des plus grands saints !

Saint Joseph est le patron de la bonne mort parce qu'il est le seul à avoir eu ce privilège de mourir dans les bras de la très sainte Vierge, son épouse, et de l'Enfant-Jésus, son Dieu. N'est-ce pas merveilleux ? Il a fait la plus belle mort que l'on puisse avoir ici-bas.

C'est au moment de la mort que le démon se déchaîne tout particulièrement. Pour lui c'est le dernier instant où il peut arracher une âme pour l'enfer. C'est pourquoi avant de mourir, il



## Pour obtenir la grâce d'une bonne mort

Il y a un combat rude dans l'âme de celui qui achève sa vie ici-bas. C'est ce qu'on appelle l'agonie, d'un mot grec qui veut dire justement combat.

Pour obtenir la grâce d'une bonne mort, il faut donc prendre les bonnes armes ! C'est tout d'abord *une bonne vie vertueuse*. C'est ensuite le sacrement de *l'extrême-onction*. C'est enfin *la dévotion à saint Joseph*.

Au mourant, on recommande de dire souvent Jésus, Marie, Joseph pour fortifier l'âme. En effet, dans les mêmes litanies de saint Joseph, on lit aussi : « Terre des démons, priez pour nous » parce que par sa bonne mort, saint Joseph fait peur aux démons.

Alors chers Croisés, afin d'obtenir la grâce d'une bonne mort, commençons par prendre l'habitude d'une vie vertueuse, et tous les jours, prions déjà saint Joseph pour qu'il nous obtienne cette grâce.

Abbé Gabriel Billecocq+



# Le Croisé

Bulletin de liaison des enfants de la Croisade Eucharistique N°366 Octobre 2023

## Le chapelet d'Ampère

Un jeune homme était tourmenté par des doutes sur sa foi catholique. Il se disait en lui-même :

- Mon Dieu, je crois tout ce que l'Église enseigne, mais me voilà troublé dans ma foi. Tous ces gens qui m'entourent ne croient en rien et me semblent cependant fort honnêtes et intelligents.

Alors, il entra dans une église, ce qui est déjà une excellente réaction. Il s'avançait dans la nef, triste et indécis, lorsqu'il aperçut, agenouillé dans un coin, près du sanctuaire, un vieillard qui disait pieusement son chapelet.

- Tiens ! Quel est cet homme qui prie ainsi ?

Il s'approcha discrètement.

- Mais je le connais ! C'est Monsieur Ampère !

En effet, ce vieillard n'était autre que l'un des plus grands savants de tous les temps, bien connu pour ses travaux

sur l'électricité. Et c'était ce génie de la science qui récitait humblement son chapelet devant une statue de la Vierge Marie.

En un instant, tous les doutes du jeune homme cessèrent : il se mit lui-même à genoux, les yeux pleins de larmes.

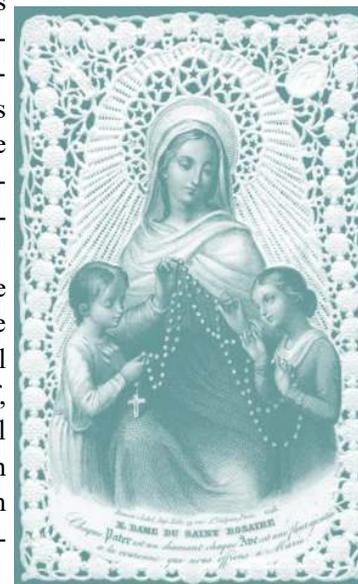
Ce jeune homme s'appelait Frédéric Ozanam, futur fondateur de la Conférence Saint-Vincent de Paul.

Et plus tard, ce jeune homme se plaisait à redire :

- Le chapelet d'Ampère a fait plus pour moi que tous les livres et tous les sermons !

Chers enfants, prenez exemple sur ce grand savant. Ne négligez jamais la récitation quotidienne de votre chapelet. Montrez l'exemple avec humilité, d'abord vis-à-vis de vos frères et sœurs, puis de vos amis. Par votre prière, soyez apôtres !

Abbé Guillaume d'Orsanne + Aumônier de la Croisade pour la France



## Le mot des sœurs

Le 6 décembre 1876, saint Dominique Savio apparaît à son maître vénéré, saint Jean Bosco. Ce dernier raconte lui-même le fait :



« - Il me semble voir une plaine immense, et une troupe de jeunes gens s'avancer vers moi. Je reconnais saint Dominique Savio, il vient tout près de moi. Il est revêtu d'une tunique qui est d'une blancheur éclatante comme le soleil. Au-

tour de sa taille, une large ceinture rouge toute piquée de diamants... Il a une allure tellement gracieuse que l'on dirait un ange. Je reste là, émerveillé, sans voix... Et Dominique m'adresse le premier la parole, souriant et légèrement amusé :

- Comment ! c'est vous, Don Bosco, qui restez là, effrayé, sans rien dire, vous que j'ai connu sur la terre si calme et difficile à émouvoir...

- C'est donc bien toi, Dominique ?

- Mais oui, c'est moi. Vous me reconnaissez ?

- Bien sûr, je te reconnais...

Puis, Dominique me montre un merveilleux bouquet qu'il avait entre les mains...

- Vous voyez ces fleurs, me dit-il.

- Oui... que signifie ce bouquet ?

- Que chacun de vos enfants en possède de semblable et il sera heureux.

- Que représente-t-il donc ?

- Il représente les vertus qui plaisent le plus à Dieu : la rose de l'amour, la violette de l'humilité, le lys de la pureté, le blé qui fait les hosties, et l'immortelle de la persévérance...

- Eh bien, mon cher Dominique, toi qui as pratiqué toutes ces vertus ici-bas, dis-moi quelle est celle qui t'a le plus consolé au moment de la mort ?

- Devinez...

- La pureté ?

- Mieux que cela.

- La paix d'une bonne conscience ?

- Mieux encore.

- L'espérance du paradis ?

- Non plus.

- Mais quoi alors..., peut-être les bonnes œuvres que tu as faites ?

- Tout cela est excellent et il faut continuer à s'exercer à la vertu, mais ce qui est plus important encore, ce qui plaît le plus à Dieu, je vais vous le dire : c'est l'assistance toute puissante de notre bonne maman du ciel. Dites-le bien à vos enfants. Qu'ils ne cessent jamais d'invoquer la très sainte Vierge Marie tant qu'ils sont en vie, s'ils veulent être tranquilles à l'heure de leur mort. »

Et Don Bosco n'en prêcha que davantage par la suite la *dévotion à la Sainte Vierge*, se montrant ainsi fidèle aux recommandations du bienheureux Dominique, le céleste messenger de la Mère de Dieu.



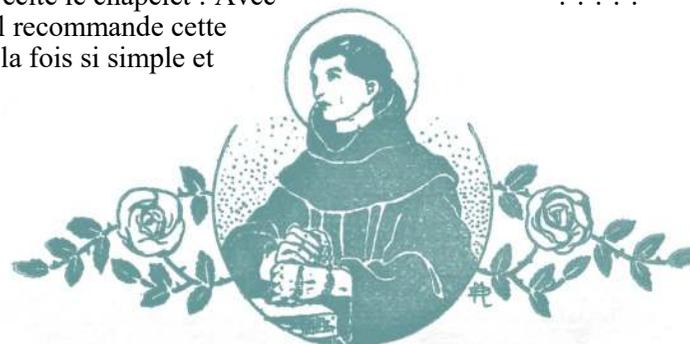
au ciel : il faut un cœur de fils pour Dieu, un cœur de mère pour le prochain, un cœur de juge pour soi-même. C'était là son programme. Toute sa vie il y fut fidèle.

On le charge ordinairement de la porte d'entrée et du réfectoire. Les frères n'ont qu'à se féliciter des procédés aimables du portier et des soins attentifs du réfectoier. Il accueille les visiteurs avec bonté, le visage toujours souriant. Aux religieux malades ou fatigués, il sert ce qu'il y a de meilleur et de plus appétissant. Pour les pauvres, Pascal a une vraie tendresse maternelle.

La grande dévotion du jeune franciscain envers l'eucharistie laisse, dans son cœur une large place pour la dévotion à Marie. Aussi, avec quelle ferveur il récite le chapelet ! Avec quel zèle il recommande cette pratique à la fois si simple et efficace !

L'heure de la récompense va enfin sonner pour ce dévoué serviteur de Jésus et Marie. Son âme s'envole vers le ciel le 17 mai 1592, jour de la Pentecôte. Coïncidence merveilleuse : la cloche du couvent sonne en ce moment l'élévation de la grand'messe. Pascal est âgé de cinquante deux ans.

Dieu glorifie le tombeau de saint Pascal par des miracles ; beaucoup de malades y retrouvent la santé ; un bon nombre des serviteurs de Dieu ont été avertis que l'heure était proche, et qu'ils devaient faire leur dernière préparation. C'est pourquoi, en plus de la dévotion à la sainte eucharistie, le bon saint est encore invoqué pour obtenir la grâce d'une bonne mort.



Octobre 2023	Offrande	Messes	Com. sacr.	Com. Spir.	Sacrifices	Dizaines chapelet	Visites au TSS	Méd. 15mn	Bons exemples
D 1									
L 2									
M 3									
M 4									
J 5									
V 6									
S 7									
D 8									
L 9									
M 10									
M 11									
J 12									
V 13									
S 14									
D 15									
L 16									
M 17									
M 18									
J 19									
V 20									
S 21									
D 22									
L 23									
M 24									
M 25									
J 26									
V 27									
S 28									
D 29									
L 30									
M 31									
<b>Total</b>									

# Saint Pascal Baylon

P

ascal

ascal naît le 15 mai 1540, le jour de la Pentecôte, à Torre-Hermosa, en Espagne. Comme dans ce pays la Pentecôte s'appelait « Pâques du Saint-Esprit », il reçoit au baptême le nom de Pascal. À douze ans, il devient berger d'une personne riche dont la propriété est proche d'un sanctuaire dédié à Notre-Dame de Lorette. Ce lieu comble de joie le jeune berger. D'une part, il a une grande dévotion envers la Sainte Vierge ; d'autre part, il n'est jamais aussi heureux que lorsqu'il peut prier et adorer le bon Dieu caché dans le Très Saint-Sacrement de l'autel.

Pascal mène donc son troupeau toujours au même endroit, aux alentours les plus proches du sanctuaire. En apprenant cela, son maître craint que ses brebis ne finissent par maigrir à force d'aller sur une terre si peu fertile et de plus, piétinée chaque jour par la foule des pèlerins, il décide de convoquer le jeune garçon.

- Pourquoi restes-tu toujours au même endroit ? Pourquoi ne pas chercher de belles prairies bien meilleures pour mon troupeau ?



- Le troupeau et moi, nous ne nous trouvons bien que sous les regards de la Vierge Marie et près de Notre-Seigneur Jésus, répond Pascal avec simplicité. La protection de Jésus et de Marie saura bien engraisser vos bêtes mieux que tous les pâturages de la région. Le maître est touché de la grande foi de son humble berger. Il décide de laisser celui-ci faire à son gré et en est bien récompensé. En effet, les moutons que Pascal surveille, sont toujours les plus robustes du village. Les autres bergers, légèrement jaloux au début, découvrent peu à peu la sainteté de leur jeune ami. Pascal vit quatre ans parmi eux. Ceux-ci sont les témoins privilégiés de l'amour que Pascal porte à Notre-Dame :

- On ne saurait dire, raconte l'un de ceux-ci, combien Pascal aime, vénère la Sainte Vierge Marie. Dès que la cloche annonce l'Angelus, il se tourne vers le sanctuaire et se met à genoux. Il porte toujours son chapelet à la main ou autour du cou, et le récite avec une attention exceptionnelle. Il aime particulièrement à répéter les mots suivants :

« *Que la Sainte Vierge nous protège ! Que la Sainte Vierge nous garde !* »

Cet amour de Marie le conduit naturellement à aimer Jésus. Déjà tout jeune, il aime passer sa vie en adoration devant le Saint-Sacrement. Cependant, son métier de berger l'en empêche... Pas toujours ! Car, la Sainte Vierge lui vient en aide !

En effet, ses collègues bergers attestent qu'à certains moments, Notre-Dame se charge elle-même du troupeau du jeune saint :

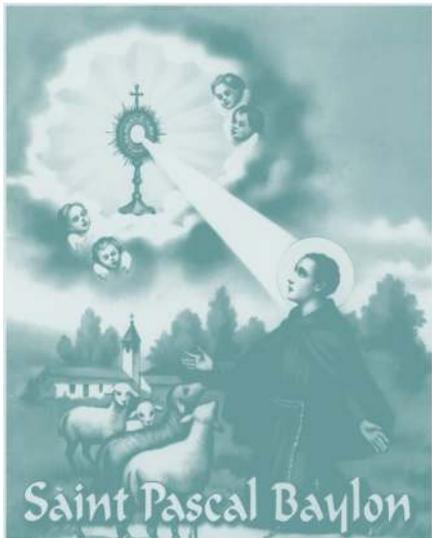
- Nous craignons beaucoup les loups qui infestent la région... Cela nous obligeait à veiller toutes les nuits de peur qu'il n'arrive quelque chose à l'une de nos bêtes. Pascal, lui, laissait souvent son troupeau sans surveillance, en pleins champs et allait passer la nuit en prières devant le tabernacle du sanctuaire. Il était assuré que Notre-Dame gardait ses bêtes et jamais, nous en sommes témoins, jamais les moutons de son troupeau n'ont été attaqués !

Toutefois, le désir d'être moine franciscain a surgi depuis longtemps dans son âme. Une apparition de saint François et de sainte Claire vient le conforter dans son généreux désir. Il frappe à la porte du couvent franciscain, Dieu permet qu'il ne soit pas admis. Déçu dans ses espérances, mais pleinement résigné à l'épreuve, Pascal

reprend son métier de berger. Chaque matin, le berger se trouve en prière agenouillé sur la terre, tournant son visage vers l'église. C'est ainsi que, de loin, il assistait aux messes des moines.

Dieu veut un jour récompenser sa dévotion envers l'eucharistie. Un matin, la cloche sonne l'élévation de la messe au couvent. Pascal, comme de coutume est à genoux, tourné vers l'église. Tout à coup, une étoile radieuse brille dans la nue. Le ciel s'en trouve et voici qu'apparaît une troupe d'anges prosternés devant la sainte hostie. Longuement, il joint ses adorations à la cour céleste, puis invite les bergers des alentours à contempler l'extraordinaire spectacle. Mais ceux-ci ne voient rien. Pour voir ce qu'il voyait, il leur eût fallu une âme aussi pure et fervente que la sienne.

Peu après, les moines franciscains accueillent avec bonheur Pascal dans leur communauté. Celui-ci reçoit l'habit de saint François en 1564, à l'âge de vingt-quatre ans. L'année suivante, le jour de la Purification de la Sainte Vierge, il prononce ses vœux solennels de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Par humilité, il veut rester simple frère. Dans les couvents où il est envoyé, Pascal se montre toujours un parfait modèle d'obéissance, d'humilité et de charité. Trois choses, disait-il, sont nécessaires pour arriver



## Trésor du mois d'octobre

**Intention :**

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre en particulier :

**Pour obtenir la grâce d'une bonne mort.**



« *Mon Cœur Immaculé sera ton refuge,*

*et le chemin qui te conduira jusqu'à Dieu !* »

**Feuille à renvoyer une fois le mois terminé au :**  
Secrétariat de la Croisade Eucharistique  
Abbaye Saint-Michel - 36290 SAINT-MICHEL-EN-BRENNE